

18 juillet 1968

Le concept de soi

Page 704 du livre bleu

L'apprentissage du monde est construit sur un concept de soi qui s'est ajusté à la réalité du monde. Il s'y adapte bien et pour cela une image est faite pour s'adapter à un monde d'ombres et d'illusions. Ici l'image est à l'aise chez elle où ce que voit le soi fait un avec elle.

Bâtir un concept de soi est la raison de tout l'apprentissage dans ce monde. C'est son objectif que vous veniez au monde sans un Soi et que vous en contruisiez un grâce à divers aprentissages au fur et à mesure que vous avancez. Quand vous atteignez la « maturité » vous avez perfectionné votre image pour rencontrer le monde en des termes égaux et vous êtes devenu compatible avec ses exigences. Un concept de soi est fait par vous, mais ne vous ressemble pas du tout. C'est une idole qui est faite pour prendre la place de votre Réalité en tant que Fils de Dieu.

Le concept de soi que le monde voudrait enseigner n'est pas ce qu'il paraît être. En effet, il est fait pour servir deux objectifs, mais un seul objectif que l'esprit est en mesure de reconnaître.

1) Le premier objectif présente la face de l'innocence, c'est l'aspect qui est mis en action. C'est ce visage qui sourit, qui charme et qui semble même aimer. Il cherche des compagnons et regarde parfois la souffrance avec pitié. Quelquefois ce visage offre un peu de consolation. Il **croit** être bon dans un monde méchant et vicieux. Cet aspect-là peut développer de la colère puisque le monde est parfois mauvais et incapable de fournir l'amour et lui fournir l'abri que mérite tant d'innocence. Et donc ce visage est souvent mouillé de larmes dues aux injustices que ce monde offre sans cesse à ceux qui voudraient être généreux et bons. Cet aspect-là du soi ne fera jamais la première attaque. Mais chaque jour une centaine de petites choses font de minimes assauts sur son innocence, provoquant l'irritation pour finalement l'assujettir à l'insulte et à l'abus. La face de l'innocence que le concept du soi porte si fièrement peut tolérer d'attaquer pour se défendre car n'est-ce pas un fait bien connu que le monde traite âprement avec l'innocence qui ne se défend pas ? Nul qui se fait une image de lui-même n'omet cette face car il en a besoin. L'autre côté ce cette image-là, il ne veut pas le voir.

Pourtant c'est bel et bien là que l'apprentissage du monde a établi ses objectifs. Car c'est là qu'est établie une réalité du monde qui puisse faire durer ses idoles. Au-dessous du visage de l'innocence, il y a une leçon que le concept de soi a été faite pour enseigner. C'est la leçon d'un terrible renversement, d'une frayeur si intense et si dévastatrice que le visage qui sourit au-dessus doit toujours regarder ailleurs, de peur d'apercevoir la traîtrise qu'il cache. La leçon enseigne ceci: « Je suis la chose que *vous* avez faite de moi. Quand vous me regardez vous êtes condamné à cause de ce que je suis. »

Sur cette conception, le monde sourit avec approbation puisque c'est ce qui garantit que les chemins du monde seront gardés en place et en sécurité pour que ceux qui les parcourent ne s'en échappent pas. C'est ici qu'est installée la leçon centrale qui assure que votre frère est condamné éternellement. Ce que vous êtes est maintenant devenu son « péché » et pour cela il n'y a pas de possibilité de pardon.

Ce qu'il fait n'a pas d'importance parce que votre doigt accusateur est dirigé sur lui. Sans frémir il est mortellement visé. Il pointe tout aussi bien vers vous, mais cela est gardé encore plus profond dans les brumes inconscientes sous le beau visage innocent. Dans ces caveaux ensevelis, tous ses péchés et les vôtres sont préservés, gardés dans l'obscurité où ils ne peuvent pas être perçus comme des erreurs, ce que démontrerait sûrement la lumière.

Vous ne pouvez pas être blâmé pour ce que vous êtes. Vous ne pouvez pas changer les choses que cela vous fait faire. Vous êtes l'un pour l'autre le symbole des péchés de l'autre dans le silence, ayant pourtant une urgence incessante, celle de condamner à jamais votre frère pour la chose détestée que vous êtes.

Les concepts sont appris. Ils ne sont pas innés, séparés de l'apprentissage ils n'existeraient pas. Ils ne sont pas donnés, ils doivent être fabriqués. Pas un d'entre eux n'est vrai et plusieurs viennent d'imagination fiévreuses, brûlantes de haine et de déformations nées de la peur.

Qu'est-ce qu'un concept sinon une pensée à laquelle son fabricant donne une signification qui lui est propre ? Les concepts maintiennent le monde, mais ils ne peuvent pas être utilisés pour démontrer que le monde est réel. Car ils sont tous faits dans le monde, nés dans l'ombre du monde, grandissant sur ses routes, mûrissant finalement dans la pensée du monde.

Les concepts sont des idées d'idoles peintes avec les pinceaux du monde, lesquels ne peuvent pas faire une seule image représentant la Vérité.

Un concept de soi est insignifiant parce que personne ici ne peut voir pourquoi il existe et par conséquent personne ne peut se représenter ce qu'il est vraiment. Mais l'apprentissage total que dirige le monde commence et finit avec l'unique objectif de vous enseigner ce concept de vous-même pour que vous choisissiez de suivre les lois de ce monde et pour ne pas chercher à aller au-delà de ses voies, ni réaliser comment vous voir vous-même en dehors de ce concept.

Maintenant l'Esprit doit trouver une façon de vous aider à voir que ce concept de soi doit être défait si la paix d'esprit doit vous être donnée. Le concept ne peut pas non plus être désappris, sauf par des leçons dont l'objectif est d'enseigner que vous êtes *quelque chose d'autre*. Autrement il vous serait demandé d'échanger ce que vous **croyez** être maintenant contre une perte totale du soi et là, une plus grande terreur encore se lèverait en vous.

Mais le plan des leçons de l'Esprit est arrangé en étapes faciles. Bien qu'il y ait parfois quelque manque de facilité et aussi parfois de la détresse, les leçons sont faites pour ne pas fracasser ce qui a été appris, mais seulement pour être retraduit en ce qui semble une évidence en son nom.

Regardons donc quelles sont les preuves qui affirment que vous êtes ce que votre frère a fait de vous. Nous devons le faire parce que même si vous ne percevez pas encore que c'est ce que vous pensez, vous avez sûrement appris maintenant que vous agissez *comme* si c'est ce que vous pensez.

Réagit-il pour vous à votre place ? Savait-il exactement tout ce qui pouvait se produire ? Pouvait-il voir votre futur et ordonner avant même que survienne les situations ce que vous deviez faire dans chaque circonstance ? Il doit avoir fait le monde tout aussi bien que vous pour avoir une telle prescience des choses à venir.

Que vous êtes ce que votre frère a fait de vous semble tout à fait improbable. Même s'il l'avait fait, qui donc vous a donné ce beau visage de l'innocence ? N'est-ce pas là votre propre contribution ? Qui est le « vous » qui l'a fait ? Qui alors est trompé par votre bonté, et qui l'attaque ? Oublions toute cette folie du concept de soi et pensons simplement à ceci ; il y a deux parties à ce que vous **croyez** être vous. Si une partie est générée par votre frère, qui était là pour faire l'autre ? Et de qui ce quelque chose doit-il être gardé caché ?

Si le monde est mauvais comme vous dites qu'il l'est, il n'y a pas besoin de cacher de quoi vous êtes fait. Qui est là pour voir ? Qu'est-ce qui, sauf ce qui est attaqué, a besoin de défenses ?

Peut-être bien que la raison pour que soit tenu dans la noirceur ce concept est que s'il était examiné sous la lumière, celui qui penserait qu'il n'est pas vrai est vous. Qu'arriverait-il au monde que vous connaissez si toutes ses invisibles chevilles lui étaient enlevées? Les deux disparaîtraient si l'un de vous deux était jamais mis en doute. Mais l'Esprit ne cherche pas à vous jeter dans la panique, Il vous demande seulement si une petite question pourrait être soulevée. Il y a des alternatives au sujet de la chose que vous **croyez** être.

2) Le deuxième objectif est que vous pourriez *être* la chose que vous avez choisie que soit votre frère. Cela basculerait le concept de soi à partir de ce qui est totalement passif, et au moins cela ouvrirait la voie pour faire un choix actif et pour reconnaître qu'une interaction doit être entrée. Il y a une compréhension que vous avez choisie pour vous deux, ce qu'il représente maintenant a une signification qui lui a été donnée par vous. Cela montre aussi quelques lueurs de vision dans la Loi de la perception. En effet, ce que vous voyez reflète l'état d'esprit **de** celui qui perçoit. Mais qui était celui qui a fait le choix en premier ? Si *vous* êtes ce que vous avez choisi que soit votre frère, des alternatives étaient là entre lesquelles choisir et quelqu'un doit d'abord avoir décidé laquelle choisir et laissé partir l'autre par le fait même.

Bien que cette étape comporte des gains, elle ne touche pas encore une question fondamentale. Quelque chose doit avoir été là avant tous ces concepts de soi et quelque chose doit avoir fait l'apprentissage qui leur a donné lieu. Cela ne peut pas non plus être expliqué par l'une ou par l'autre de ces vues.

L'avantage principal de basculer l'objectif de la première à la seconde vue est que vous êtes d'une façon ou d'une autre entré dans le choix grâce à *votre* décision. Mais ce gain subit une perte presque égale puisque maintenant vous vous accusez vous-même et vous vous sentez coupable pour ce qu'est votre frère. Et vous devez partager sa culpabilité puisque vous l'avez choisie pour lui à l'image de la vôtre. Alors qu'avant lui seul était traître, maintenant vous êtes deux et vous devez être condamné avec lui. Le concept de soi a toujours été la plus grande préoccupation du monde. Chacun **croit** qu'il doit trouver la réponse à l'énigme de lui-même. Le salut pourrait être vu comme n'étant rien de plus que d'échapper aux concepts.

Le concept n'est pas concerné lui-même par le contenu de l'esprit, mais par la seule fait que l'esprit pense. Ce qui peut penser peut avoir des choix et il peut lui être démontré que des pensées différentes ont des conséquences différentes. Et ce qui peut penser peut aussi apprendre que tout ce qu'il pense reflète la profonde confusion ressentie au sujet de comment il a été fait et de ce qu'il est.

Ce n'est que vaguement que le concept de soi paraît répondre à ce qu'il ne connaît pas. Ne cherchez pas votre Soi dans des symboles. Aucun symbole ne peut avoir de concept pouvant représenter tout ce que vous êtes. Ce qui importe est quel concept vous acceptez. Et à quel moment vous percevez un soi qui interagit avec le mal et qui réagit à de mauvaises choses ? Votre concept de vous restera encore tout à fait insignifiant et vous ne percevez pas que vous ne pouvez interagir qu'avec vous-même.

Voir un monde coupable n'est que le signe que votre apprentissage a été guidé par ce monde, que vous voyez le monde comme vous vous voyez vous-même. Votre concept de soi embrasse tout ce que vous regardez, absolument rien n'est extérieur à cette perception. Si vous pouvez être blessé par quoi que ce soit, c'est que vous voyez une image de vos souhaits secrets d'être ce que vous n'êtes pas, rien de plus. Dans votre souffrance, vous voyez votre propre désir bien camouflé de tuer.

Vous ferez de nombreux concepts de soi à mesure qu'avance votre apprentissage. Chacun montrera des changements dans vos propres relations, au fur et à mesure que change votre perception de vous. Il y aura encore une certaine confusion chaque fois qu'il y aura un basculement mais remerciez-vous que l'apprentissage du monde desserre son étreinte sur votre esprit. Et soyez rassuré, heureux et confiant que le monde va enfin disparaître et laisser votre esprit en paix.

Le rôle d'accusateur apparaîtra encore dans de nombreux endroits et sous de nombreuses formes. Chacune de ces formes semblera en train de vous accuser. Mais n'ayez pas peur que cela ne soit pas défait. Le monde ne peut pas vous enseigner d'image de vous à moins que vous vouliez l'apprendre. Viendra un temps où les images auront disparu et vous verrez que vous ne savez plus ce que vous êtes, ayant perdu vos concepts de soi.

C'est vers cet esprit non scellé et ouvert que retourne la Vérité, non entravée et non limitée. Là où les concepts de soi ont été remisés, la Vérité est révélée exactement comme elle est.

Quand chaque concept a été soulevé et remis en question, quand chaque concept a été reconnu comme étant fait sur des suppositions qui ne pourraient tenir sous la lumière, alors la Vérité est laissée libre d'entrer dans son sanctuaire propre et libéré de toute culpabilité. Il n'y a pas de déclaration que le monde a plus peur d'entendre que celle-ci: « Je ne connais pas la chose que je suis. Par conséquent, je ne sais pas ce que je fais ni où je suis, ni comment regarder le monde ou moi-même. » Pourtant, dans cet apprentissage-là naît le salut. Ce que vous êtes vous parlera de Soi-même.